



LUTTE OUVRIERE

UNION COMMUNISTE (TROTSKYSTE)

14/07/2015

RENAULT TECHNOCENTRE GUYANCOURT PLESSIS ROBINSON

LA LOI IMPITOYABLE DU GRAND CAPITAL

Alors que Tsipras avait capitulé en s'engageant à imposer un nouveau plan d'austérité -celui que les classes populaires avaient refusé en votant non au référendum - les chefs d'État européens ont poursuivi leur infâme chantage. Il ne leur a pas suffi que Tsipras se renie, ils ont voulu sa reddition.

Tsipras devra non seulement porter l'âge de la retraite à 67 ans, augmenter la TVA et faire de nouvelles privatisations, mais il doit le faire sous la dictée des Européens, et l'argent récolté sera consigné en gage du nouveau prêt. Ce n'est rien d'autre qu'une mise sous tutelle de la Grèce.

C'est une politique criminelle dirigée contre le peuple grec et contre tous les exploités d'Europe. Ici en France, on entend déjà les chiens de garde du capital réclamer le même type de mesures pour diminuer la dette.

Mettre cette politique sur le compte de l'intransigeance de Merkel est une tromperie. Le couple franco-allemand forme au contraire une fine équipe. Hollande aide Merkel à faire passer la pilule auprès de l'électorat conservateur allemand, quand celle-ci sert d'alibi à Hollande pour imposer ses mesures d'austérité. Leur petit jeu a servi ce week-end à écraser le peuple grec. Demain, à qui le tour ?

« Les Français ou les Allemands n'ont pas à payer pour les Grecs », nous rabâche-t-on. Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Il n'y a pas plus de points communs entre les riches et les pauvres français qu'entre les riches armateurs et les travailleurs grecs. En Grèce comme ici, ce sont toujours les riches qui réussissent à échapper à l'impôt, et c'est au monde du travail que l'on présente la facture. S'il y en a qui ont payé comme personne le parasitisme de la finance, ce sont bien les classes populaires grecques !

Quant à comparer les « efforts » des uns ou des autres et se servir de la misère des travailleurs portugais ou estoniens pour faire la leçon aux Grecs, cela relève d'un cynisme sans borne. Contre tous ces politiciens qui sont plus anti-ouvriers les uns que les autres, il faut affirmer une solidarité de classe entre tous les opprimés.

Les 80 milliards prévus pour la Grèce sont déjà provisionnés dans un fonds européen qui prêtera cet argent à la Grèce avec intérêt. Et cela fera encore le bonheur des banquiers et le malheur des Grecs. Car ce « plan d'aide », pas plus que les

précédents, ne sauvera la Grèce. Il l'enfoncera exactement comme l'usurier enfonce celui qui est surendetté, en lui accordant un nouvel emprunt le forçant à vendre maison et voiture.

Tous les experts le disent, l'acharnement contre la Grèce est absurde. Mais le bras de fer n'est plus financier, il est politique.

Les dirigeants européens veulent montrer qu'ils seront sans pitié avec les opprimés. Que ceux qui renâclent à payer leur dîme à la finance seront doublement punis. Que la loi du capital s'impose au-dessus de la démocratie, au-dessus de la vie de millions de femmes et d'hommes. Pour cela, les Grecs serviront d'exemple.

Les grandes puissances porteront la responsabilité d'avoir transformé la Grèce en pays du Tiers Monde. Quant à Tsipras, il portera la responsabilité d'avoir trahi ses promesses.

En demandant à la population de s'exprimer sur les sacrifices qui lui étaient demandés, Tsipras a soulevé bien des illusions. Mais à quoi cela lui a-t-il servi ? À renforcer sa légitimité pour obtenir le soutien du parlement et piétiner le vote de ses électeurs !

L'échec de Tsipras illustre l'impasse des politiques réformistes relayées ici par la « gauche de la gauche », de Mélenchon au PCF.

Tsipras n'a jamais prétendu contester l'ordre capitaliste et représenter les intérêts politiques des exploités contre leurs exploités. Il se battait pour la dignité de la Grèce, pour qu'elle ne soit pas considérée comme une semi-colonie et pour le droit de décider plus librement de sa politique intérieure.

Eh bien, même cela, les grandes puissances ne le lui ont pas accordé et elles l'ont poussé à la trahison de ses propres engagements !

Avec la crise économique, la lutte des classes est devenue une guerre féroce où la bourgeoisie exige une soumission complète à la loi du capital. Chercher à négocier avec elle ou la supplier est vain. Les partis qui ne sont pas décidés à combattre la bourgeoisie et les racines de son pouvoir - la propriété privée des moyens de production, l'économie de marché et la concurrence - peuvent faire les promesses qu'ils veulent, ils gouverneront inévitablement dans l'intérêt du grand capital.

L'utopie n'est pas du côté révolutionnaire, elle est de croire que l'on peut concilier les intérêts des exploités avec ceux de la bourgeoisie.

Toujours plus pour toujours moins

La direction nous a informés qu'un avenant à l'accord d'intéressement des salariés aux performances de l'établissement avait été signé courant juin. Il redéfinit les objectifs pour l'année 2015 dont le principal, revu à la hausse, est la diminution du compte transitoire.

Pour 2014, l'engagement était de trois jours, et la cible était de cinq jours. Pour 2015, ces objectifs passent à 10 et 12 jours. La pression est mise pour qu'on consomme les jours de notre compteur.

O.K, priorité à faire diminuer le compte et pour cela il faut embaucher...

Pékin Express

Une émission de la télé-réalité montrait des participants voyageant avec un euro par jour, dormant chez l'habitant...

Il est remarquable qu'on a de plus en plus de difficultés à se faire rembourser les frais de mission, les horaires de roulage, avec une pression pour cumuler les déplacements.

La direction cherche-t-elle à s'inspirer de cette émission avec ceux d'entre nous qui partent en mission à travers le monde ?

Consolidons nos payes

« Renault gagne du terrain et consolide ses positions ». C'est le résumé de la déclaration de la direction sur les résultats du 1er semestre.

Il ne nous reste plus qu'à nous mobiliser pour que de notre côté, de ceux qui produisent, conçoivent les véhicules, on puisse faire le communiqué suivant au deuxième trimestre : « les salaires ont augmenté fortement et nous sommes plus nombreux avec moins de charge de travail ».

Solidarité bien ordonnée

Dans le dernier Actu'Paie, la direction a fait un encart au sujet du prélèvement de la journée solidarité-vieillesse.

Cette journée annoncée, comme devant bénéficier aux retraités, a été inventée sur le modèle de la vignette automobile des années 60 : un prélèvement obligatoire qui n'ira pas aux retraités.

La seule solidarité que connaît la direction, c'est celle qu'elle reçoit de l'État, sonnante et trébuchante.

Déclaration... d'hypocrisie

À propos de l'évolution technologique dans l'automobile, Ghosn a déclaré dans un quotidien : « il faut beaucoup plus se concentrer

sur les travailleurs, les employés pour s'assurer qu'ils ont les moyens de s'adapter à ce qui vient ».

Venant d'un PDG qui supprime plus de 8000 postes de travail, continue de licencier et aggrave les conditions de travail, ça ne manque pas de cynisme.

Une construction provisoire... qui rapporte

Quand on voit les préfabriqués Pluton, Astéria et ceux à côté du CRP, où il fait très chaud l'été et froid l'hiver, on se dit qu'ils n'ont vraiment fait que le minimum.

Le propriétaire de ces préfabriqués n'est pas un petit artisan au bord du gouffre, Cougnaud et sa famille ont une fortune professionnelle de 120 millions d'euros, d'après la presse économique.

Un capitaliste qui ne pourra pas cacher qu'il a fait fortune sur la sueur des travailleurs...

Fric à flots

D'après « Challenges », journal bien informé des fortunes professionnelles : « après une année exceptionnelle, le patrimoine global des 500 français les plus riches atteint 460 milliards d'euros : cinq fois plus qu'il y a vingt ans » !

Comme quoi, dans le même temps, 20 ans de crises ont servi à mettre au chômage des millions de travailleurs, à rendre la vie plus difficile à ceux qui ont encore du travail, alors que les fortunes qui se sont faites sur le dos de la population laborieuse, ont été multipliées par cinq.

Inverser, et même renverser le système capitaliste, une nécessité pour vivre.

Une préparation aux vacances

Poème de Jacques Prévert : **Le temps perdu**

*Devant la porte de l'usine
le travailleur soudain s'arrête
le beau temps l'a tiré par la veste
et comme il se retourne
et regarde le soleil
tout rouge tout rond
souriant dans son œil de plomb
il cligne de l'œil
familièrement.
Dis donc camarade Soleil
tu ne trouves pas
que c'est plutôt con
de donner une journée pareille
à un patron ?*